

LECTURES.

1. — **Eloge du Professeur Gustave BRUYLANTS (1850-1925), par M. Félix DAELS, Membre titulaire.**

Messieurs, durant sa vie, Gustave Bruylants était déjà universellement estimé. Après sa mort, c'est un profond sentiment de vénération qui s'affirme pour le grand savant qui m'a précédé dans cette honorable Assemblée. Une pieuse coutume veut que l'éloge des morts se fasse avec la plus grande bienveillance. Mais, ici, quoi que je dise des nombreux mérites de notre éminent et regretté Collègue, non seulement je ne dépasserai pas la vérité, mais mon hommage court le grand risque de rester en dessous de ce que nous devons à sa mémoire. Je m'en excuse d'avance. L'œuvre de mon immortel prédécesseur est si vaste et si géniale et son renom est si répandu que, quelque oubli que je puisse involontairement commettre, cela ne diminue en rien son prestige scientifique. Et c'est ce qui me rassure.

Gustave Bruylants naquit à Louvain, le 10 janvier 1850. Son éducation première, au sein d'une famille austère, fut bien dirigée et les principes inculqués dès sa plus tendre enfance eurent certainement une heureuse influence sur sa destinée.

Il fit de fortes études moyennes au Collège Communal de Louvain et les humanités gréco-latines préparèrent avantagement cette nature d'élite aux études supérieures. Entré à l'Université de la même ville, il conquiert brillamment ses différents grades académiques et étonna ses professeurs par son ardeur à l'étude, son esprit observateur, son jugement sain et son investigation consciencieuse et attentive. Il subit en 1872, avec la plus grande distinction, les épreuves pour l'obtention du grade de

pharmacien et avec grande distinction celles de candidature et licence, et en l'année 1876 le doctorat en sciences chimiques. Pendant ses études universitaires, en l'année 1872-1873, il se rendit à l'Université de Bonn où il étudia les sciences pharmacologiques sous la direction du Professeur Mohr, et la chimie sous celle de Kékulé. Il fit, en collaboration avec ce dernier, des recherches sur la constitution de l'essence de térébenthine, travaux remarquables à cette époque et qui eurent un grand retentissement. Les résultats probants en ont été consignés dans les « *Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft* » sous le titre: *Neue Umwandlung des Terpentins in Cymol* (1873).

Le futur savant avait alors 23 ans. Ce complément d'études dans un milieu renommé, parmi des compétences reconnues, la méthode de travail, l'expérience acquise auprès de professeurs s'adonnant à la science pure firent de Gustave Bruylants un personnage de premier plan. Aussi, dès son retour en Belgique et malgré son jeune âge, on lui confia à l'Université de sa ville natale les positions de Chef des travaux de chimie analytique et de pharmacie, de Répétiteur et Préparateur de chimie générale. Il y enseigna, par la suite, la pharmacologie et dirigea tous les travaux pratiques des étudiants en pharmacie.

En l'année 1875, Gustave Bruylants entreprit des recherches de chimie pharmaceutique et de chimie pure et fit les publications suivantes: *Darstellungsmethode der acetylenartigen Kohlenwasserstoffe mittelst der Aldehyde* (*Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft zu Berlin*, 1875); *Allgemeine Methode zur Darstellung acetylenartiger Kohlenwasserstoffe mittelst der Acetone* (*Ibidem*, 1875); *Einwirkung von Chlorwasserstoffsäure auf Valeraldehyd* (*Ibidem*, 1875); *Ueber polymerisirte Aldehyde* (*Ibidem*, 1875); *Recherches sur les hydrocarbures de la formule générale $C_n H_w$* (Dissertation inaugurale présentée à la faculté des sciences de l'Université de Louvain), — œuvre d'analyse révélant une habileté consommée, un esprit critique hors pair et une profondeur de science bien réelle; — *Ueber die Produkte der trocknen Destillation des Colophoniums* (*Berichte*

der deutschen chemischen Gesellschaft, 1875); *Recherches sur les résines* (*Bulletin de l'Académie Royale des Sciences de Belgique*, 2^e série, tome XLII, n^o 3, mars 1876); *Nouvelles recherches sur les résines: le galipot et l'acide pinarique* (*Ibidem*, 2^e série, tome XLII, n^o 8, 1876); ces deux derniers travaux ont été l'objet d'un rapport élogieux de Stas; *Recherches sur les essences: l'essence de tanaïsie* (*Bulletin de l'Académie Royale de Médecine de Belgique*, tome II, 3^e série, 1877); *Recherches sur les essences: l'essence de valériane* (ce mémoire est inséré dans le même recueil); un mémoire sur les essences de romarin, de marjolaine, de lavande et d'aspic, dont l'Académie a voté l'impression dans le numéro de janvier 1879 de ce même *Bulletin*.

En 1878, Gustave Bruylants est nommé, à l'Université de Louvain, professeur extraordinaire de chimie pharmaceutique, de toxicologie, d'analyse des denrées alimentaires et de chimie physiologique. Son activité augmente encore. Il traite de l'influence de la composition des eaux-de-vie et alcools sur l'alcoolisme. Cette œuvre permet aux médecins aliénistes de faire des constatations intéressantes et aux législateurs de prendre de nouvelles dispositions concernant la fabrication de ces produits. D'autres œuvres ont suscité l'admiration du monde savant. Je dois me borner à en énumérer les principales: *l'acide sulfocyanique dans l'organisme animal*, recherches admirables et patientes qui méritent une attention spéciale.

En 1879, l'Académie Royale de Belgique prend connaissance d'une nouvelle méthode que Bruylants avait découverte concernant la préparation des acides bromhydrique par l'action du brome et de l'iode sur l'essence de copahu. Ce procédé fournit des poids de ces hydracides égaux à ceux des éléments halogénés utilisés. Cette préparation est consignée dans le *Traité de chimie pratique* d'Armand Gautier de l'Institut de France et la presse scientifique allemande en parle en des termes les plus flatteurs et pour l'éminent auteur et pour le renom de la science belge. Semler, Professeur à l'Université de Greifswald, cite Bruylants à maintes reprises et en faisant

ressortir la valeur scientifique, dans un important ouvrage sur les essences.

Un travail en collaboration avec M. le Professeur Massignon sur l'action physiologique des essences a été déposé par ce dernier sur le bureau de la Compagnie dans la séance de décembre 1878 pour être lu dans une réunion ultérieure.

D'autres productions remarquables sont insérées dans les *Annales de pharmacie de Louvain*.

Expert-chimiste auprès des tribunaux depuis 1875, Bruylants contribua souvent à éclairer la Justice dans des causes ténébreuses et retentissantes. Ses exposés clairs et lumineux dissipaient les scrupules et les appréhensions des magistrats les plus consciencieux et évitaient ainsi des erreurs regrettables.

Le 26 avril 1879, il avait été élu Correspondant de l'Académie de Médecine, et Membre titulaire le 27 janvier 1900, succédant à M. Gilles. Entretemps, il fut nommé, en 1882, Professeur ordinaire de chimie pharmaceutique et de pharmacologie, de toxicologie et d'analyse des denrées alimentaires et de chimie physiologique et, en 1892, un arrêté royal le désigna comme Membre du Conseil Supérieur d'Hygiène de Belgique. En cette qualité, il se distingua particulièrement par de nombreux rapports tels que: en 1889, *La panification frauduleuse; de l'emploi du sulfate de cuivre et de l'alun dans la fabrication du pain*; en 1901, *Quelques mots sur la pollution des cours d'eau*; en 1902, *La destruction des matières organiques en toxicologie; réactions nouvelles de la morphine*. Il traite de l'incinération des boues et des immondices des villes; des fours à incinérer les immondices; de la fabrication de la margarine, d'un règlement de commerce du miel, des sucres, des pulpes, et sucres végétaux, confitures, sirops et gelées; du blé carié et moucheté. Il élabore un projet de règlement sur les viandes préparées et les produits dérivés de la viande.

Il signale les moyens de réprimer les fraudes commises

au moyen de la margarine, les vinaigres, les cafés, graisses alimentaires, saindoux et autres graisses comestibles. Il écrit sur les fèves de Java, sur le blanchiment des farines, etc.; tous ces rapports sont d'une belle tenue scientifique.

Bruylants contribua ainsi à l'amélioration de la santé publique et de ce chef, il fit une œuvre hautement humanitaire.

De 1914 à 1919 Bruylants fut Président de notre Académie et dirigea nos travaux avec dignité, talent et conscience.

Que dire du Professeur, du Maître aimé que fut Gustave Bruylants? Toute une génération d'étudiants, qu'il a appelés à la vie scientifique, sont là pour témoigner de la valeur de son enseignement, de l'aménité de son caractère, de son inaltérable dévouement et de sa parfaite abnégation. Il ne marchaudait point ses explications et ses observations qui furent toujours très judicieuses. Autour de ce pédagogue avisé, les jeunes apprirent à développer leur esprit de méthode, de raisonnement et d'observation sans lequel il n'y a pas de véritable travail scientifique.

Tous ceux qui ont eu recours à ses multiples connaissances ont gardé pour lui non pas seulement l'estime et le respect, mais je dirai une véritable affection. Aussi l'Association des anciens élèves des cours de pharmacie de Louvain a-t-elle été bien inspirée en organisant dès le début de son existence et à l'occasion de l'inauguration du mémorial consacré aux héros et aux martyrs de la grande guerre, une manifestation de sympathie et de reconnaissance envers son vénéré Président d'Honneur Gustave Bruylants, admis à l'éméritat après avoir consacré près de cinquante années au service de la science.

Anciens élèves, pharmaciens et médecins, Collègues des Universités belges et étrangères, de l'Académie Royale de Médecine, du Conseil Supérieur d'Hygiène, industriels et amis du Professeur émérite avaient répondu en grand

nombre à l'appel du Comité organisateur et se pressaient en rangs serrés, le dimanche 29 octobre 1922, dans le vaste auditoire de l'Institut de Spaelbergh. L'heureux jubilaire reçut les félicitations les plus cordiales, les hommages les plus respectueux auxquels pût aspirer un homme de la valeur de Bruylants, au terme d'une longue carrière de travail et de fécond enseignement.

Lorsque l'épouvantable cauchemar de la guerre nous étreignit, la mélancolie et la tristesse jetèrent comme un voile de deuil sur cette âme vaillante et honnête. Bien souvent sa pensée s'envola vers les champs de bataille où se jouaient les destinées du monde, ou même, hélas, vers des tombes glorieuses qui ont poussé là-bas, au loin dans les champs, les forêts, dans les vignes et qui sont les témoins silencieux des luttes gigantesques qui se déroulèrent avec un acharnement dont l'histoire n'offre point d'exemples.

Gustave Bruylants, grâce à sa foi, à son optimisme irréductible, avait confiance cependant dans le succès final, dans le triomphe de la civilisation contre la barbarie ! Son grand amour pour la Patrie, son admiration pour notre grand Roi qui, pour sauver l'honneur du pays, jeta sa couronne dans la balance, exaltèrent au plus haut degré son courage civique et son patriotisme éprouvé ! Et quand vint l'heure de la délivrance, il ne ménagea ni son temps, ni son argent pour aider la Patrie libre et retrouvée à reconquérir son équilibre moral et matériel.

Dans sa vie privée, notre regretté Collègue fut un modèle d'époux et de père. Cœur généreux, il donnait l'exemple de la vraie tolérance, en faisant taire tous les préjugés relatifs à de vagues interprétations théologiques qui ont trop souvent, hélas, divisé les enfants d'un même pays. Il n'avait qu'une seule haine : la haine de l'ennemi qui a ravagé, en véritable sauvage, sa ville natale. Il a aimé les petits, les faibles, les infortunés.

Gustave-Jean-Marie Bruylants, professeur émérite à l'Université de Louvain ; Membre titulaire et ancien Pré-

sident de l'Académie Royale de Médecine, Membre du Conseil Supérieur de l'Hygiène publique, Membre de la Commission Permanente de la Pharmacopée, Correspondant étranger de l'Académie de Médecine de Paris, Grand Officier de l'Ordre de Léopold II, Commandeur de l'Ordre de Léopold, etc., décéda pieusement et paisiblement le 14 avril 1925, après avoir immolé sa jeunesse à ses études très étendues et compliquées. On peut dire de ce savant qu'il a sacrifié toute son existence à enrichir le trésor intellectuel de l'humanité. Il a atteint la plus belle noblesse du monde, celle d'avoir contribué au développement des sciences et à la conquête de la vérité.

Quel plus admirable modèle à proposer aux jeunes, à ceux qui ont la noble ambition de laisser derrière eux des traces indestructibles de leur passage et des édifices autrement solides que ces monuments de pierre et de métal dont le temps finit toujours par avoir raison.

Gustave Bruylants, par vos œuvres, vous avez ciselé la chaîne qui relie à un passé glorieux, le présent et l'avenir!